



Lettre de l'Association du Fort de Metz-Queuleu pour la mémoire des internés-déportés et la sauvegarde du site

Bulletin du Fort de Queuleu
N° 4 - 2020



Éditorial



Chères adhérentes, chers adhérents,

2020 sera incontestablement une année que l'on pourra baptiser d'« *Annus Horribilis* » marquée par la pandémie de COVID-19 qui a tout balayé sur notre planète, de nos certitudes à nos envies et nos vies de surcroît. Le monde s'adaptera encore une fois, mais avec beaucoup de changements à entrevoir. 2020 a aussi été une année importante en termes d'événements et commémorations des différentes guerres qui se sont déroulées sur le sol européen. Je veux parler des 150 ans depuis la guerre Franco-Prussienne de 1870, des 75 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, des 80 ans de l'appel du Général de Gaulle et bien d'autres encore. Bien évidemment les célébrations ont été réduites à un format compatible avec les règles sanitaires, voire tout simplement annulées.

Concernant notre Association du Fort de Metz-Queuleu pour la mémoire des Internés-Déportés et la sauvegarde du Site, la journée Nationale du Souvenir aux Victimes et Héros de la Déportation de fin avril n'a malheureusement pas pu se dérouler en raison du premier confinement. Néanmoins, à travers notre site internet et notre présence sur les réseaux sociaux, nous avons réussi à maintenir le contact avec nos adhérents et autres visiteurs « virtuels ». Ainsi, l'équipe de bénévoles est restée motivée et mobilisée pour assurer, dès que cela fut possible, les visites au public et aux scolaires, un certain nombre d'événements (JEP, Exposition Malgré Eux etc.), ainsi que les travaux nécessaires à l'entretien du site et la Casemate A en particulier. Enfin, je voudrais évoquer un changement, lequel est toujours un moment particulier dans la vie d'une Association : le renouvellement du Bureau et du Conseil d'Administration. A cause du confinement, l'Assemblée Générale qui devait initialement se dérouler le 4 avril a été reportée au 5 septembre. C'est à cette occasion que le nouveau Bureau a choisi son CA et ses membres dont son président, votre serviteur. De plus, notre Bureau « à l'unanimité » a proposé à Paule Einig la présidence d'honneur. A ce propos, je voudrais remercier très sincèrement Paule pour sa présidence qui a remis de la stabilité dans notre vie associative tant vis-à-vis des membres et adhérents que dans les relations avec nos partenaires, nos institutions et organismes. Pour ma part, je m'inscris dans le même état d'esprit avec la particularité du fait que mon père Firmin Nicolas a fondé cette Amicale en 1971. Permettez-moi d'avoir une pensée émue pour lui en ce moment.

Nous nous approchons de la fin 2020 et de cette période dite de fêtes. Je vous souhaite donc à toutes et à tous le meilleur et la santé pour vous et vos proches.

Thierry Nicolas
Président

Sommaire

Cérémonies et commémorations	p. 2	Assemblée générale	p. 4
Visites	p. 2	Témoignages et évocations historiques	p. 5
Travaux d'entretien avec l'aide du SMV	p. 3	La parole aux adhérents	p. 8
Exposition « Malgré Eux »	p. 3	Agenda	p. 8



Siège et adresse postale : fort.metz.queuleu@gmail.com
1 rue du Roi Albert 57070 Metz
Tel. : 06 95 67 42 80



www.fort-queuleu.com



Groupe Facebook
Sauvons le fort de Queuleu à Metz



@FortMetzQueuleu



fort.metz.queuleu



Cérémonies et Commémorations

Journées européennes du patrimoine 2020



En cette année de crise sanitaire, l'organisation des journées européennes du patrimoine (JEP), les 19 et 20 septembre, a été une gageure, l'association du Fort de Metz-Queuleu ayant souhaité maintenir l'événement tout en respectant les règles sanitaires de circonstances. Ces JEP ont réuni plus de 600 visiteurs sur le week-end. Pour la première fois, ils ont pu visiter la cheminée de l'évasion par laquelle 4 prisonniers ont réussi à s'échapper le 19 avril 1944, le trou de la bombe laissé en l'état à la suite des bombardements (automne 1944) par les forteresses volontaires américaines survolant la région, et le mur criblé de balles lors du simulacre d'exécution du Kapo Kraushaar par le commandement G. Hempfen, en raison de l'évasion des 4 détenus. Ce fut un beau week-end dans tous les sens du terme à renouveler en 2021 !



Visites

Visites scolaires



L'année 2020 sera à marquer d'une pierre « Noire » sur notre planète et personne ne pourra oublier cette crise sanitaire, qui malheureusement durera encore quelques temps. Notre association a vécu cet événement de plein fouet, comme beaucoup d'autres. 2020 était une année forte en commémorations, les 150 ans de la guerre de 1870, les 75 ans de la fin de la guerre de 39-45, les 80 ans de l'appel du Général de Gaulle et bien d'autres encore. Or, à la suite de cette pandémie de COVID-19, un certain nombre de directives sanitaires et mesures de confinement ont été mises en place, empêchant notamment la traditionnelle cérémonie de commémoration de la journée nationale du souvenir aux victimes et héros de la Déportation, laquelle se tient toujours à la fin du mois d'avril, sur le site du Fort de Metz-Queuleu.



Néanmoins, après le déconfinement, nous avons été en mesure d'assurer quelques visites le dimanche après-midi ou à d'autres moments pour des groupes scolaires ou autres, tout en respectant les gestes barrières. En effet, la réouverture aux visites du dimanche s'est faite le 5 juillet, avec un reportage de FR3 local. Puis, nous avons reçu des visites à la fois de groupes scolaires, notamment des élèves du Lycée Schuman venus le 23 juin, et le 10 septembre, d'un groupe appartenant à l'État Major.

Il est intéressant de rappeler que nous avons tout de même eu la possibilité d'étendre la visite « classique » de la casemate A au secteur de la cathédrale et de la cheminée de l'évasion, tout en respectant les consignes sanitaires du moment.





Visite à Colombey-les-Deux-Eglises

Dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) 2020, l'Association du Fort de Metz-Queuleu pour la mémoire des Internés-Déportés et la Sauvegarde du Site a proposé à de jeunes élèves participants au concours de visiter Colombey-les-Deux-Eglises, haut lieu de pèlerinage dans cette région chère au Général de Gaulle.

Ainsi, le 4 Mars 2020, un groupe d'une vingtaine de jeunes accompagnés par leurs enseignants et des membres de notre Association, en l'occurrence Paule Einig, présidente d'honneur, Anne Weisdorf, Josette Fuhrmann, Annie Schaff et Thierry Nicolas, a eu la possibilité de visiter la dernière demeure du Général, à La Boisserie. Surtout, ils ont pu se rendre au Mémorial sur la colline de la Haute-Marne, retraçant alors le parcours du Général de Gaulle et la célèbre croix de Lorraine qui se distingue de très loin. Enfin, le groupe a souhaité se recueillir sur la tombe du Général et de son épouse au cimetière de Colombey-les-Deux-Eglises.



Nous pouvons affirmer que l'ensemble des participants a beaucoup apprécié cette visite et l'opportunité de partager un « morceau » de notre histoire et des valeurs qui s'y rattachent.

Travaux d'entretien avec l'aide du Service Militaire Volontaire (SMV)

Le SMV est une contribution du ministère des Armées dans le domaine de l'insertion citoyenne et professionnelle de jeunes français de métropole et de l'étranger, âgés de 18 à 25 ans. Depuis deux ans maintenant, l'Association du Fort de Metz-Queuleu accueille ces jeunes afin d'effectuer des travaux d'entretien nécessaires à la restauration de la casemate A et plus généralement du site. Cette année, c'est au mois de juillet que les opérations ont été menées avec la section de l'Adjudant Alexandre Pham. A l'issue de leur intervention, les jeunes ont eu la possibilité de visiter le Sonderlager et ainsi de connaître son histoire. Merci à ces jeunes volontaires !



Exposition « Malgré Eux »



L'exposition présente l'histoire des hommes et des femmes incorporés de force dans l'armée allemande de 1942 à 1945. Cette incorporation fut la conséquence des premières difficultés militaires de l'armée allemande, à la fois sur le front soviétique et à l'Ouest avec la résistance britannique. Elle résulte aussi de l'annexion illégale de la Moselle au IIIème Reich, opérée en 1940, laquelle a eu pour conséquence institutionnelle d'intégrer ce territoire français dans la circonscription allemande de la Westmark (« marche de l'Ouest »). Ainsi, beaucoup ont été incorporés malgré eux pour servir dans la Wehrmacht, devenir malgré eux des prisonniers de guerre dans les camps soviétiques, mourir malgré eux sur les champs de bataille en Ukraine, en Italie ou en Norvège. Une prolongation de cette exposition réalisée et prêtée par les Archives Départementales de la Moselle et en partenariat avec l'association ASCOMEMO est prévue jusqu'à fin novembre 2021.



Siège et adresse postale : fort.metz.queuleu@gmail.com 1 rue du Roi Albert 57070 Metz Tel. : 06 95 67 42 80



www.fort-queuleu.com



Groupe Facebook Sauvons le fort de Queuleu à Metz



@FortMetzQueuleu



fort.metz.queuleu



Assemblée Générale



En cette année de crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, comme pour beaucoup d'associations, la bonne tenue de notre Assemblée Générale a été perturbée tant au niveau des dates prévues que dans la forme envisagée. En effet, l'assemblée qui devait initialement se tenir le 4 avril a finalement eu lieu le 5 septembre 2020. De plus, cette réunion plénière a été conduite conformément aux règles sanitaires en vigueur, à savoir avec masques, distanciation physique et gel hydro-alcoolique.

En présence des autorités militaires, civiles et locales ou leurs représentants, Paule Einig, présidente, a ouvert la séance et déroulé l'ordre du jour prévu. Michaël Landolt, secrétaire, a fait part des recherches historiques en cours et présenté le rapport d'activité de l'année 2019, soulignant en particulier la remontée des visites à 4 890 visiteurs, parmi lesquels figuraient beaucoup de scolaires. Ensuite, Agnès Hoff en charge des relations avec le monde scolaire et des événements culturels a évoqué le voyage au camp de Natzweiler-Struthof dans le cadre du CNRD, ainsi que les quelques conférences tenues en cette année 2019. Pascal Legros, vice-président, a détaillé les travaux réalisés pour l'entretien du site et la casemate A en vue d'ouvrir au public une partie méconnue de l'histoire du *Sonderlager*. Puis, Jean-Claude Leidinger, Trésorier, a présenté le rapport financier de l'exercice 2019, certifié par le cabinet d'expertise LORGEC. Celui-ci a été adopté à l'unanimité par l'Assemblée Générale.

Par ailleurs, les mandats d'un certain nombre de membres du bureau arrivant à expiration et Paule Einig ne souhaitant pas se représenter au poste de présidente, l'élection d'un nouveau bureau s'imposait. De nouveaux membres ont alors intégré le bureau, à savoir Josette Fuhrmann et Jean-Jacques Margot. Agnès Hoff a été élue vice-présidente et Thierry Nicolas président. Quant au reste de l'équipe, il a souhaité avec bonheur poursuivre sa contribution. Enfin, Paule Einig a été approuvée à l'unanimité Présidente d'Honneur de l'association du Fort de Metz Queuleu.

Pour conclure, un certain nombre d'intervenants ont voulu témoigner de leur satisfaction à voir cette association vivre et perdurer en entretenant la mémoire des lieux et l'intégrité du site.





Témoignages et évocations historiques

Dans ce numéro, nous vous proposons de poursuivre la lecture de la biographie de **Fernand Traver** (1906-1978).

1^{er} octobre 1945-16 avril 1945 : Les camps annexes de Gröditz et Zschachwitz au service de l'industrie de guerre



Enregistré le 1^{er} octobre 1944 sous le n°28 294, Fernand est immédiatement affecté au camp annexe de Gröditz près de Riesa qui vient d'être créé sans passer par le camp principal. Le kommando est installé dans une usine de la *Mitteldeutsche Stahlwerke* appartenant au groupe Flick pour la construction de canons anti-aériens. Les déportés travaillent pendant 12h par jour dans une partie de l'usine séparée avec du fil de fer barbelé. Le 11 novembre 1944, Fernand appartient à un convoi de 100 prisonniers qui sont affectés au camp annexe de Zschachwitz près de Dresde où se trouvent de nombreux Français et Italiens.

Figure 1 – Bâtiment du camp annexe de Gröditz (Saxe)

Le camp est installé dans une usine de la *Mühlenbau und Industrie AG* (MIAG). Les prisonniers doivent produire des pièces de chars *Jagdpanzer*. Il est rapidement réaffecté au camp de Gröditz entre fin 1944 et janvier 1945. Dans ce dernier camp, il a le rôle de secrétaire de camp (*Lagerschreiber*) et d'interprète. Il compile dans un petit carnet la liste de quelques prisonniers français et italiens décédés dans le camp (par exemple René Schwalbach d'Ars-sur-Moselle, Michel Wax de Metz ou Louis Hamann et Ernest Mann de Montigny-lès-Metz). Ce camp annexe de Flossenbürg, où un millier de prisonniers ont été enregistrés, a compté jusqu'à 743 déportés en avril 1945. Constitué d'une majorité de Polonais et de Soviétiques, on note également la présence d'Allemands, Hongrois, Français et Italiens. Le camp est dirigé par le *SS Obersturmführer* Eduard Edmund *Körmann*. *64 SS assurent le gardiennage*. Fernand met en place dans le camp une organisation d'entraide et de sabotage. Les déportés dormaient dans un unique dortoir installé dans l'usine où l'atmosphère était insupportable à cause de l'absence d'aération. Les systèmes de couchages étaient constitués de lits à ressorts sans matelas avec parfois une couverture. Le camp compte une infirmerie avec un infirmier soviétique. La mortalité y est importante (plus de 220 décès) et les corps sont placés dans des caisses à tubes qui étaient chargés sur des voiturettes électriques.



Figure 2 - Insignes, fragment de tenue de déporté et plaques d'identifications de Fernand Traver dans le camp annexe de Gröditz

16-18 avril 1945 : L'évacuation du camp annexe de Gröditz et le massacre de Koselitz

Le 14 avril 1945, Heinrich Himmler ordonne l'évacuation du camp principal de Flossenbürg et de ses annexes. Le 16 avril, Paul Shmalfluss, un civil ayant des responsabilités dans l'usine de Gröditz, donne la clef d'un bureau à Fernand en lui indiquant qu'il devrait s'y cacher à la première occasion et lui indique qu'un autre prisonnier de nationalité yougoslave y était caché. Cependant, l'occasion ne se présente pas et lors de l'appel du soir de 18h, les *SS* annoncent l'évacuation du camp. Celle-ci devait se dérouler à pied pour les valides et en camion pour les autres. Le tri est effectué par les *SS*. 135 malades, prisonniers squelettiques et ne portant pas de chaussures sont emmenés dans la prison du camp (*Bunker*). Après le repas à 21h, 150 prisonniers sont emmenés dans un camion avec remorque. Fernand doit les guider avec Vladimir Rittenberg et s'occuper des papiers. Le lendemain, à 2h du matin, le camion est de retour et Fernand doit choisir 150 autres prisonniers pour un nouveau convoi, mais les *SS* annulent l'ordre et décident de sélectionner les 53 malades correspondant aux 17 du *Revier I* et 36 typhoïdiques du *Revier II*. 135 personnes, qui avaient été présélectionnées et rassemblées dans la prison, sont ajoutées au convoi. Les prisonniers poussent des hurlements et le véhicule part à 3h avec ses 188 déportés. À 5h, celui-ci est de retour vide. Fernand s'étonne de la rapidité du voyage par rapport au précédent et interroge les gardiens qui lui indiquent qu'ils ont été tués dans une usine de sel ou qu'ils ont été envoyés à l'hôpital. Le maître d'équipage *SS* (*Obermaat*) Schnautz lui indique qu'ils ont été tués dans une sablière. Plus tard, Fernand apprendra que ce dernier s'était vanté d'avoir tué d'un coup de revolver dans la nuque au moins 120 prisonniers à ce moment-là. Par ailleurs, le commandant lui indique qu'ils ont été tués et qu'il n'est pas satisfait de ce qui s'est déroulé. Ceux-ci ont en effet été massacrés non loin de l'usine dans une carrière de sable de Koselitz alors que les forces alliées ne se trouvaient à moins d'une vingtaine de kilomètres. Après avoir été jetés du camion, les déportés ont été fusillés et ensevelis dans une fosse





commune. L'ordre d'éliminer les faibles et malades aurait été donné par la direction civile de l'usine afin d'économiser un transport car l'évacuation devait se dérouler le plus rapidement possible. Le lendemain, un autre convoi quitte le camp avec des prisonniers valides, notamment le carrossier messin Denis Schaff, qui est transporté avec le même véhicule à Dresde avant de participer à une marche de la mort.

18 avril-9 mai 1945 : La marche de la mort

Après avoir participé au nettoyage du camp, Fernand quitte Gröditz le 18 avril 1945 avec un petit groupe de 28 déportés. Convoyé à pied et par camion, le groupe est intégré à une « marche de la mort » issue du camp de Leipzig, kommando de Buchenwald, qui se déplace plus ou moins au hasard. Ceux qui ne peuvent pas suivre sont abattus par les gardiens. La colonne de prisonniers passe par Radebeul, Pirna, Petersdorf (aujourd'hui Petovice en Tchéquie), Aussig (aujourd'hui Usti en Tchéquie), Leitmeritz (aujourd'hui Litomerice en Tchéquie) puis Voitsdorf (aujourd'hui Bohatice en Tchéquie) où elle sera libérée le 9 mai par les Soviétiques vers 2h du matin. Profitant de l'absence de gardiens, une partie du groupe avait pu s'enfuir alors que 132 déportés, qui avaient voulu dormir après le départ des SS, avaient été massacrés par des soldats en déroute. Réfugié dans une ferme de Voitsdorf, il est hébergé et nourri par des civils tchèques. Hormis Fernand Traver, sur les 70 Français du camp de Gröditz, 5 autres auraient survécu aux évacuations notamment Robert Capezzone, Denis Schaff, Joseph Poitevin et Vladimir Rittenberg.

25 mai 1945 : De Metz à Nuremberg, le grand témoin

Fernand est ensuite acheminé à Paris en avion via l'Hôtel Lutecia et rentre enfin chez lui le 25 mai 1945 à Montigny-lès-Metz. Fernand écrit alors aux familles de déportés décédés à ses côtés dans les camps et correspond avec d'anciens camarades déportés. Le 17 juin 1945, à peine rentré de déportation, il se rend à Gröditz depuis Metz avec Yvonne Villeminot, la veuve du résistant Pierre Villeminot (1913-1945) de Clerval (Doubs), qui faisait partie du convoi des 188 déportés du kommando de Gröditz, avec qui Fernand s'était lié d'amitié. Celle-ci n'admet pas la mort de son mari et espère que ce dernier a réussi à se cacher. Ils arrivent à entrer dans la zone d'occupation soviétique sans autorisation en intégrant un convoi de la Croix-Rouge française. Après avoir parcouru des territoires dévastés par la guerre, rencontrés des déportés et prisonniers de guerre français, ils arrivent le 20 juin à Gröditz. Fernand fait arrêter d'anciens gardiens du camp par l'intermédiaire du maire. En les interrogeant, ils apprennent que les prisonniers évacués ont été exécutés dans la carrière de Koselitz où Fernand et ses compagnons se rendent le 22 juin 1945. Ceux-ci peuvent identifier l'emplacement de la fosse commune qu'ils purent faire exhumer par les autorités en août 1945. Une veste portant le numéro de déporté de Pierre Villeminot est retrouvée dans la fosse.

Le 22 janvier 1947, Fernand témoigne au procès de Georges Demerlé, agent du service de renseignements nazi (*Sicherheitsdienst*) qui se déroule à la Cour de justice de Moselle à Metz. Ce dernier est exécuté à Metz-Chambière pour trahison le 27 juin 1947. Le 30 avril 1947, Fernand témoigne au Procès contre Friedrich Flick (1883-1972), un industriel fondateur du parti nazi qui profita de la liquidation des propriétés juives pour créer un véritable empire produisant notamment de l'armement, qui se déroule du 19 avril au 22 décembre 1947. Le 30 avril, Fernand y témoigne du fort de Queuleu, du camp de Natzweiler, mais surtout de Gröditz dont l'usine appartenait au groupe Flick. Il s'agit du cinquième des douze procès pour crimes de guerre organisé à Nuremberg. Il constitue le premier des trois procès contre les industriels (Flick, IG Farben et Krupp). Condamné à sept ans de prison, Flick est relâché au terme de sa troisième année.



Figure 3 - Fernand Traver en 1947 au procès Flick



Figure 4 - Friedrich Flick en 1947 lors de son procès au Tribunal international de Nuremberg.





Le 9 septembre 2020, la place Fernand Traver a été inaugurée en présence de sa famille, de ses descendants, ainsi que des autorités civiles de la ville de Montigny-lès-Metz, notamment Jean-Luc Bohl maire de la commune et vice-président de la Métropole. Les représentants de l'Association du Fort de Metz-Queuleu, en l'occurrence Paule Einig présidente d'honneur et Thierry Nicolas président, se sont également joints à l'événement. Enfin, il faut saluer la présence d'Alphonse Barthel, dernier survivant du « Sonderlager » du Fort de Queuleu, qui a tenu à participer à cette inauguration en guise de témoignage de cette période douloureuse de notre histoire.





La parole aux adhérents

Notre [site internet](#), le journal et la boîte mail (fort.metz.queuleu@gmail.com) sont à votre disposition pour apporter votre contribution à l'Association et au devoir de mémoire que nous voulons faire perdurer.

Agenda

Les événements à venir sont régulièrement mis en ligne sur le [site internet](#), n'hésitez pas à le consulter !

Les visites de la Casemate A sont suspendues en raison du confinement et de la période hivernale. Elles reprendront début mars 2021.

Concernant les travaux d'entretien, l'appel à bénévoles demeure nécessaire tout au long de l'année, les jeudis de 9h à 16h et le premier dimanche de chaque mois de 9h à 12h, hors période de confinement. Merci de contacter l'association au 06 95 67 42 80.



Directeur de la publication

Thierry Nicolas

Comité de rédaction

Marc Blindauer, Lorraine Cottel, Josette Fuhrmann, Agnès Hoff, Didier Kremer, Michaël Landolt, Jean-Claude Leidinger, Pascal Legros, Jean-Jacques Margot, Alexis Nied, Annie Schaff, Fabienne Traver-Landolt, Anne Weisdorf

Édition

Marie Nicolas-Gréciano

